

II.1.1. Canaouen Da ober an Dans tro.

Ms. I., p. 5-7.

Timbre : Var un ton vif.

Var an ton prim (Fortoul).

Incipit : Biscoas ne c'hoarzis qement all

Composition : 6 c. de 4 v. de 8 p. Et un refrain de 2 v. de 8 p.

Sujet.

Chanson pour faire une dans tro. Deux autres noms de danses se trouvent dans le corps du texte : gavotte (c. 2, v. 3) et bal, dans le refrain. Cette chanson, à la gloire de la danse, met, tout d'abord en scène le recteur de Pont-Croix sonnante du biniou après le sermon (c. 1). L'auteur explique, ensuite, que lui-même n'a pu refuser l'invitation qui lui avait été faite par des jeunes filles de composer une gavotte (c. 2). Il s'attaque alors aux gens plus âgés qui refusent aux jeunes les joies de la danse, pour l'unique raison qu'ils ne peuvent plus danser comme eux (c. 3-4). La chanson met ensuite en valeur le bienfait apporté par la danse après une journée de travail (c. 5), mais prévient qu'il n'y a de plaisir qu'en bonne compagnie (c. 6). Le premier couplet, ainsi que le refrain : « *Dancez, les filles, et faites le bal, Et laissez le vicaire trépigner* » se moquent du clergé dans sa lutte contre la danse.

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication.

Autres sources : selon une lettre de La Tour d'Auvergne à M. Malescot de Kerangoué, datée du 14 mars 1791, cette chanson serait l'œuvre de Jean-Marie Testard, Sire de La Roche (vers 1712-1794). Elle serait donc antérieure à cette année 1791 (1).

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : vers 1815 (g').

Impression(s) : aucune

Mise en valeur : Ampère-Fortoul (1852) / Chansons bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Aucune.

Versions collectées.

Voir Malrieu, n° 1677, pour le texte de Testard. Le premier de couplet de cette chanson se retrouve aussi dans les textes répertoriées sous le n° 1272.

Version non répertoriée à rattacher à Malrieu n° 1677 :

Gavotten, Bibl. d'Amphernet ?, copie D. Bernard, A.D. 29, 110 J 106.

Dans toute la série de textes bretons inédits collectés par D. Bernard, trois (*Gavotten*, *Canoen var ar butun* et *Ki Kersaintgily*) semblent avoir été recopiés à la même période (papier), bien que sur des feuillets différents. A la fin de ce dernier texte, nous trouvons la mention « *Extrait d'un manuscrit de la Bibliothèque de M. d'Amphernet de*

Pleyben », sans savoir si cette mention ne concerne que le texte *Ki* (...). ou bien les trois. J'ai pris contact avec M. Michel d'Amphernet. Il ignorait l'existence de ce manuscrit.

Sources bibliographiques.

Concernant la version Lédan :

Kanaouenn da ober an dañs-tro, *Brud Nevez*, n° 177, 1994, p. 12-14.

G. Bailloud, Skridou Ledan, *Brud Nevez*, n° 181, 1985, p. 24.

L. Berthou-Bécam, *Enquête*, volume I, p. 195-196, vol. II, p. 248.

Concernant les autres textes mentionnés dans cette notice :

(1) **J. Savina**, La Tour d'Auvergne, amateur de chansons bretonnes, *BSAF*, 1935, p. 56-63. Cité dans Malrieu, n° 1677.